

## DIACONIA : UN CHEMIN QUI CONTINUE

### ÉDITO

CHRISTIANE LECOQ-PIEL

*L'année dernière, en Eglise, voire même en dehors de l'Eglise, on a beaucoup parlé de la diaconie. On aurait presque vite fait de voir cette dimension comme nouveauté.*

Or, depuis plus de 2000 ans, Jésus venu sur la terre des hommes, nous a montré le chemin de la diaconie, il a pris lui-même son tablier de serviteur. Cette posture fût « inouïe » de la part de celui qu'on appelait le Messie et qui s'est révélé comme Fils de Dieu. Dans une radicalité déconcertante pour ses disciples et ses contemporains, il a montré le chemin, la route essentielle et indispensable que constitue « le service du frère ». Cet acte est un chemin de foi, de construction humaine dans un « vivre ensemble » respectant la place et la dignité de chacun.

Si cet appel à se mettre au service du frère est inhérent à la naissance du Christianisme et ne peut nous surprendre ; il y a quand même un appel à se renouveler au sein de la démarche DIACONIA.

Ce qui peut s'apparenter à une sorte de révolution, c'est celle du REGARD. La démarche DIACONIA a contribué à dépoussiérer une attitude de service POUR l'autre, le « pauvre », pour nous amener à CONVERTIR nos postures vers celle du AVEC l'autre. Alors, nous ne regardons plus le « pauvre » comme celui qu'on doit aider, mais comme un frère en humanité, un PARTENAIRE avec ses

« richesses ». Certes, cet appel à porter un regard d'égalité, de respect de la dignité, de considération de tout autre humain comme un frère et un partenaire n'est pas neuf. L'invitation à laisser la « place et la parole » concrètement dans les débats et les rencontres aux « pauvres » s'est révélée comme une véritable prise de conscience, une conversion, un bouleversement, un chemin de transformation et de foi.

Après ce grand événement, chacun est retourné sur sa terre, avec cet appel à « révolutionner nos regards et nos actes ». Dans la modestie des actions, des choses continuent.



## DIACONIA : UN RENOUVEAU MISSIONNAIRE

**Diaconia : une initiative de l'Eglise de France pour accueillir un souffle nouveau au « service du frère », au cœur de notre foi. De nombreux chrétiens découvrent que ce service n'est pas délégué à quelques organismes spécialisés ; qu'ils soient d'Eglise ou d'origine humanitaire.**

Le « service du frère » s'inscrit dans notre vie baptismale. A Lourdes, en mai 2013, au cours du rassemblement, avec des milliers de personnes de toutes conditions, nous avons vécu un temps fort de réconfort et de joie qui est devenu source d'une belle espérance. Sans nous connaître, nous avons fait l'expérience gratuite de la fraternité, dans un climat de partage et de solidarité, avec un regard de foi et de vérité. C'est un aspect important de la démarche synodale que nous entreprenons pour répondre à la mission de notre Eglise diocésaine.

### LA FRATERNITÉ

Elle se manifeste dans un souci d'accueil, d'écoute et d'ouverture en

allant à la rencontre des blessés de la vie ainsi que des plus vulnérables.

### LE PARTAGE ET LA SOLIDARITÉ

Ils se poursuivent en lien avec le service diocésain de la solidarité, en partenariat avec des associations non-confessionnelles :

- Accueil de réfugiés démunis de tout : sans papier, sans logement
- Aide aux démarches administrative
- Aide au soutien scolaire...

### UN REGARD DE FOI ET DE VÉRITÉ

Il est posé sur chaque personne, sur chaque situation avec le souci d'élaborer ensemble un chemin d'espérance avec des objectifs ambitieux mais possibles !



**DIACONIA 2013** c'est appeler les communautés à vivre d'avantage dans la réciprocité, la fraternité et l'espérance, avec les personnes en situation de fragilité, se faisant pauvre parmi les pauvres. Le service du frère est une manière de vivre sa foi et contribue aussi à une évangélisation renouvelée.

*Extrait de la revue : « Documents de l'Episcopat ; DIACONIA, servons la Fraternité, notes théologiques », N° 4 - 2013.*

Certes, il nous revient de prendre des initiatives nouvelles, de faire preuve d'audace et de courage. Toutefois, il ne s'agit pas de multiplier mais de coordonner ce qui est déjà entrepris dans le « service du frère ». De plus, avant de nous précipiter dans le domaine « du faire », prenons le temps de la prière et du discernement à la lumière de la Parole de Dieu.

Réjouissons-nous de ce que nous sommes et de ce que sont nos frères. L'Esprit du Seigneur nous accompagnera pour partager concrètement son amour qu'Il destine à Tous.

MGR CHRISTIAN NOURRICHARD, EVÊQUE D'EVREUX

## DIACONIA, LES CHRÉTIENS AU SERVICE DU FRÈRE ?

Il nous avait été dit que Diaconia ne serait pas qu'un événement. A-t-il été plus que cela au final ? Voilà, selon moi, la question importante à poser près d'un an après ce rassemblement. Oui l'évènement en lui-même était beau. Il était porteur de sens. Il fut une célébration festive de ce dont je suis fier dans l'Eglise catholique : cette capacité à dépasser les divergences pour se recentrer sur l'essentiel. Nous le savons, les chrétiens sont capables du meilleur. Je le constate depuis ma nouvelle fenêtre de directeur d'associations d'insertion. Sans crier gare, nous sommes présents auprès de celles et ceux qui vivent des moments difficiles, des situations de précarité. Le secours catholique par exemple est présent parmi les associations de solidarité locale. Je suis fier de cette Eglise. Je suis heureux de rencontrer ces croyants. Ils sont des signes de vie pour de nombreuses personnes.

Dans les livres des merveilles qui ont précédé ça et là le rassemblement de Diaconia, il était question de tout cela. Le rassemblement en lui-même était



une belle fête. Je pense que la déclaration finale était à la hauteur de la thématique et des questions qu'elle soulève. Mais a-t-elle infusé l'Eglise plus largement ? Je porte aujourd'hui un regard plutôt déçu, car l'espoir né en mai 2013 est, je crois, retombé. Des croyants continuent à faire des merveilles au nom de leur foi en Jésus Christ. Le pape François est juste dans ses prises de paroles. Je fonde beaucoup de mes espérances concernant l'avenir de l'Eglise sur lui. Mais l'annonce de la foi a-t-elle pour autant évolué au quotidien ? Les diocèses animent-ils les suites de Diaconia ? Manifestement, le combat continue.

JÉRÉMIE GODET / MRJC.

## RENCONTRER L'AUTRE : UNE AVENTURE BOUSCULANTE

J'ai eu la chance de participer à la préparation de DIACONIA : grande aventure humaine !

Sont venus de tous horizons des gens d'Eglise, en responsabilité, d'autres qui accompagnent des divorcés/remariés, de l'action catholique, des prêtres, des religieuses, des gens pauvres, matériellement, psychologiquement, relationnellement, d'engagement, pauvres d'espoir, de savoir bien parler, bien penser etc... Mais quelle richesse ensemble !

Si j'avais à dire mon essentiel ; la rencontre de l'autre dans toute son entièreté, avec ce qui me dérange en lui. J'ai été dérangée, je l'avoue.

Pendant le rassemblement, j'ai continué d'être bousculée. Je me sens une personne engagée, et là, pas de discours ! Il fallait saisir les besoins du moment. Réflexions, oui évidemment, mais aussi une sorte d'immédiateté à accompagner. S'approcher d'une personne inconnue et parler. Découvrir une part de sa vie et partager la mienne, découvrir MES richesses, MES privilèges.



Ainsi changer mon regard sur l'autre, mais aussi sur moi-même. Après ? Nos regards ont changé. Une forme de respect est née. Nous voulons revivre une telle rencontre !

Dans ma commune, nous avons organisé une soirée « ciné-débat » à partir du film : « Joseph l'insoumis ». Alice est là. Elle partage son désarroi d'être seule, au RSA, obligée d'aller au resto du cœur. Chacun se tait.

Que faire ? J'ai des petits outils dans ma besace : garder une espérance inébranlable, nourrir ma foi, rencontrer l'autre sans apriori et m'engager encore plus, là où est ma place.

ANNE DUBREIL / ACCOMPAGNATRICE MRJC.



## JEUNES : DIALOGUER, INTERPELLER, FRATERNISER...

Le groupe Diaconia avec les Jeunes, rapidement nommé DAJ, s'est créé dans le cadre de la démarche DIACONIA. Des mouvements, services, paroisses ont répondu présent pour la « démarche jeunes ». Nous nous sommes retrouvés à plusieurs pour découvrir, ou redécouvrir, le service du frère. Venant d'horizons différents, nous avons d'abord appris à nous connaître. Nous avons commencé par vivre la diaconie dans le groupe. Les idées ont fusé, les projets ont émergé, et le rassemblement de mai 2013 à Lourdes est arrivé.

**Bilan pour le groupe DAJ : on ne souhaite pas s'arrêter là !!**

Après le bilan, nous avons pris le temps de poser les idées que nous avions en tête et de réfléchir à ce que l'on pouvait en faire. Les bases posées et soumises au Conseil National pour la Solidarité, nous avons commencé à construire concrètement tous ensemble.

### OBJECTIF DU PROJET :

**Servir la fraternité à partir des jeunes : ce qu'ils sont, ce qu'ils vivent, ce qu'ils pensent.**

### OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

#### Réflexion :

- Apporter une contribution collective à la vie de l'Eglise et de la société sur la fraternité.
- Permettre aux jeunes de s'exprimer et d'être écoutés.
- Développer le dialogue, la collaboration entre mouvements, associations, services...

#### Action :

- Valoriser les actions et projets des jeunes en faveur de la fraternité.
- Permettre aux jeunes de vivre concrètement la fraternité dans la proximité avec les personnes en situation de fragilités.
- Interpeller la société en s'appuyant sur des projets portés par les jeunes.

L'aventure continue, pas à pas mais toujours collectivement et au service de la fraternité dans l'Eglise et dans la société.

MARIE HERRAULT / MRJC

## DE LA PAROLE AUX ACTES : DÉVELOPPER DES PROJETS CONCRETS DE FRATERNITÉ EN TOTALE COLLABORATION

En 2013 nous avons beaucoup donné et reçu à travers la démarche Diaconia, Servons la Fraternité et le rassemblement de Lourdes. La présence et la parole des personnes fragilisées ont permis de vivre une expérience forte en Eglise. C'est l'Eglise que nous aimons, que nous voulons faire grandir : celle où chacun est attendu, chacun à une place, quelle que soit son histoire. La joie, la fraternité, la communion vécues nous donnent de l'élan et nous permettent de témoigner de l'amour infini de Dieu pour tout être humain.



« La Paix est un don que nous faisons les uns aux autres. »

Elie Wiesel

Notre mission au service de la Conférence des Evêques de France s'est achevée en fin octobre. Nous ne remercierons jamais assez tous ceux et celles qui, au sein des services de la CEF, dans les diocèses, les mouvements, les instituts de vie consacrée, dans les sanctuaires et la ville de Lourdes, ont permis sa réussite.

Pour répondre de manière ajustée, dans un cadre juridique clair, aux nombreuses demandes reçues « à titre personnel » dans la suite de notre travail au service de Diaconia nous avons créé à quelques un, une petite structure associative « Participation et Fraternité ». Cette association a pour but de promouvoir des démarches qui

permettent la participation de tous et en particulier des personnes en situations de précarité, de fragilité ou d'exclusion, à la vie de l'Eglise et de la société.

Elle rassemble des personnes qui veulent continuer à partager la joie, la fraternité, la communion avec les plus fragiles et qui font le choix de mettre en commun leurs compétences et leur désir d'apprendre des autres.

Elle soutient actuellement par exemple la réalisation de la formation à l'Institut Catholique de Paris « Après Diaconia, accompagner et développer des projets de fraternité » (une trentaine de participants de toute la France avec 17 projets de fraternité très divers qui se construisent à partir de personnes en situation de fragilité).

Elle a déjà contribué en 2013 à l'animation de la première journée

d'étude des lieux d'accueil et de Cohabitation Sociale et Solidaire qui a rassemblé 80 personnes à Paris ou à l'animation de la convention nationale de la Société Saint Vincent de Paul.

D'autres projets sont en cours d'élaboration. Nous répondrons en priorité aux demandes qui visent à créer des relations fraternelles avec tous, à commencer par les personnes les plus fragilisées, exclues ou rejetées. Le Père Etienne

« L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu. »

Pape François  
Ev.G. 272

Griew nous disait lors de la session de théologie pastorale de Nevers en décembre dernier « les pauvres nous aident à entendre l'appel de Dieu, et à accueillir la rédemption, ils nous rappellent à l'Existence, et au meilleur de chacun ».

Qu'ensemble en 2014, nous puissions entendre cet appel à la nouveauté, pour construire un monde un peu meilleur et plus fraternel !

DANIEL MACIEL, DIACRE.  
SR ÉLISABETH DRZEWIECKI, SSFA.



## Le mouvement des incroyables comestibles

Il est né en 2008 à Todmorden en Angleterre et essaime aujourd'hui à travers le monde. Il est le premier mouvement international non marchand de l'histoire. Le principe est très simple et non coûteux : installer des bacs de jardinage sur des terrains non utilisés d'une ville et y faire pousser des légumes, fruits et plantes aromatiques à partager. Un nouvel art de vivre se dessine : on plante, on sème pour son voisin et pour soi-même en faisant le la ville un jardin partagé où chacun est responsable de l'entretien des bacs. A l'ombre de l'Europe, une nouvelle solidarité alimentaire se met en place et réunit des femmes et des hommes désirant renouer avec la terre et inventer un nouvel art de vivre ensemble. Alors, toi aussi lecteur, tu peux rejoindre le mouvement des incroyables comestibles inscrit dans la coopération, la solidarité et l'écologie, en installant devant ta porte une jardinière où poussent silencieusement des radis et salades !

MARIE-PAULE LECOQ / MRJC



## ICI ON CULTIVE DES LÉGUMES ET DES RELATIONS HUMAINES



Dans le quartier de Cesson à Saint-Brieuc, si vous empruntez le petit chemin de terre qui borde le cimetière, vous apercevrez une fourmilière d'hommes et de femmes qui s'active sur « le jardin de la rencontre ». Le mardi, les jardiniers ont rendez-vous avec la solidarité ! Depuis 2008, le Secours Catholique loue une parcelle au sein même d'un jardin familial où chacun vient cultiver son lopin de terre.

Un bénévole du S.C a ensuite pris le temps de rassembler des personnes souvent bousculées par la vie, dans une « pauvreté ressentie » tant au niveau économique que social. Les jardiniers sont le plus souvent en recherche d'emploi ou employés à mi-temps, habitent seuls et parfois dans un logement social, consomment majoritairement dans les grandes enseignes de hard discount. Ces jardiniers sont aussi des dessinateurs en herbe, des musiciens, des amoureux des fleurs ou du canevas. Ils sont aussi parfois des parents. En créant cet espace de vie humaine et végétale, le S.C. souhaite réunir la solidarité et l'écologie. Le jardin de la rencontre est un espace où l'ont fait pousser des légumes et du lien social dans un environnement sain et dans la mixité sociale où des rencontres surprenantes ont lieu. Un café est partagé à la fin de la journée, le partage des récoltes du

jardin commence et la répartition se fait selon les besoins hebdomadaires de chacun.

La récolte de la semaine est une véritable aide alimentaire, permet l'accès aux produits locaux et biologiques quel que soit la taille du portefeuille. L'expérience du jardin anime chez quelques jardiniers l'envie de cuisiner davantage et des produits de qualité. Une réflexion sur l'alimentation et la mise en place d'un atelier cuisine fait son chemin. En effet, savoir cultiver un légume est une chose mais savoir le cuisiner en est une autre. Cultiver la curiosité du côté du fourneau est ici un enjeu majeur du développement de la solidarité alimentaire, de la liberté de sa vie matérielle.

A l'heure où les associations de l'aide alimentaire sont débordées, où les enveloppes budgétaires de l'aide alimentaire sont remises en question, où une grande partie des bénéficiaires ne consomment que trop peu de fruits et légumes quotidiennement, où les jeunes agriculteurs cherchent des débouchés commerciaux à échelle locale, des alternatives sont à expérimenter. Les gouttes d'eau qui s'accumulent forment des rivières, des mers, des océans. De nouveaux lendemains sont possibles.

MARIE-PAULE LECOQ,  
ETUDE SUR LA SOLIDARITÉ ALIMENTAIRE,  
PROJET SOLALTER.

### A GIMONT (DIOCÈSE D'AUCH)

Avec l'élan de Diaconia nous avons continué de proposer des « Tables ouvertes » avec animation. Notre objectif est de lutter contre la solitude. 80 personnes répondent présentes avec à peu près un tiers d'handicapés physiques, mentaux ou précaires. Des associations du village se sont jointes au conseil paroissial. Ces échanges permettent de se découvrir les uns les autres tout naturellement et cela change le quotidien.

### LE DIOCÈSE D'EVREUX

a entrepris une démarche synodale à la suite de Diaconia. Le Conseil Diocésain accompagne la mise en œuvre, spécialement la solidarité universelle en Syrie, et en RDC.

Les Noël de la solidarité ont mis en lumière cette démarche ainsi que les rencontres et célébrations avec l'Evêque et l'équipe « signes de miséricorde ».

### TOUS ENSEMBLE VIVONS LA FRATERNITÉ

Une soirée de fraternité, proposée au Grand Pressigny (Diocèse Tours) animée par les participants des rassemblements Diaconia de Lourdes et Tours. Dans un climat de fête, de joie, un temps fort réussi par les échanges, témoignages, interpellations dans le compagnonnage de l'autre plus fragile. Tous ont accepté de se laisser déplacer par l'autre.

Tout a été fait pour faire place et donner les moyens aux « plus fragiles » de prendre en main l'animation et la réalisation.

### AU FORUM RURAL À DIACONIA / LOURDES

(250 personnes). Beaucoup de réalités partagées, dont la solitude, l'isolement, difficultés éco, les agris en difficultés... Projets d'inventer de nouveaux « vivre ensemble » et fraternités...

Je t'ai appelé  
par ton nom  
Car tu as du prix  
à mes yeux  
Isaïe 43, 1-4

## DEVENIR RESPONSABLE DE SON REGARD...

**Dans cette démarche diaconale, au service de la fraternité, comment nous renouveler, nous aider à savoir relire, observer, à vivre une vraie « conversion » au sens fort du terme ? N'est-ce pas une invitation à changer notre regard ?**

**La Parole du Christ nous permet d'affiner notre regard sur tout ce qui nous est présenté.**

• « L'œil, c'est la lampe du corps. si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténébreux, quelles ténèbres ! »  
*Mt 6, 22-23.*

• « Rien qui n'est caché qui ne deviendra manifeste, rien qui n'est secret qui ne doit être connu et venir au grand jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ». *Luc 8, 17.*

**Le regard du Christ ne se fait-il pas chemin pour l'autre, pour tracer un devenir.**

• La rencontre avec Zachée  
*Luc 19, 1-10*

• La femme adultère,  
*Jean 8, 1-10*

**Le Christ ne se laisse-t-il pas bousculer dans son regard pour partir à la rencontre de ceux qui sont loin ?**

• La syro-phénicienne  
*Mt 15, 21-28.*

• Comment le Christ regarde chaque personne qu'il rencontre ?

• Est-ce si facile de lutter contre les préjugés, d'aller à contre courant de certaines opinions ? Quels moyens prenons-nous pour nous forger une opinion ?

• Sur quels points, dans quels domaines faut-il que nous soyons mieux informés ?

• Quels enjeux percevons-nous pour les autres et pour nous, dans ce que nous vivons tous les jours ?

**Pour nous aider à relire nos rencontres, et mieux les vivre :**

• Redevenir responsable de notre regard, c'est prendre du recul, apporter des éléments objectifs, des outils d'analyse, c'est prendre les moyens de lutter contre des préjugés personnels ou collectifs.

• C'est aussi prendre conscience que notre regard peut enfermer l'autre ou les autres.

*Texte émanant de la démarche synodale du diocèse de MEAUX.*



« Regarde, mon frère... tu as bien des raisons de désespérer, mais je voudrais te crier qu'il y a aussi des milliers de raisons d'espérer ! Ne laisse pas gagner ton cœur par les marées noires des mauvaises nouvelles. Pour changer le monde, change d'abord ton regard. Essaie de voir, mon frère... comment le royaume de l'Amour émerge lentement à travers mille petits gestes répétés de courage, de tendresse, de défi, qui disent « non » sans bruit et sans médaille à la logique de l'argent, de la haine et de l'indifférence. Regarde bien, tu seras surpris de découvrir ces hommes et ces femmes qui inventent jour après jour de nouvelles manières de vivre, de partager, d'espérer. Signes qu'une société juste et fraternelle, autrement dit le royaume de Dieu, est à la portée de la main. »

Prière de Jean Debruyne

## Le Pape François et les migrants

Le 8 juillet 2013 : sa première sortie en dehors de Rome est pour aller sur l'île de Lampedusa, terre d'accueil pour des milliers de réfugiés ; l'autel est fait avec les débris de barques qui se sont fracassées sur les rochers... quelques extraits de son homélie :

« ...Je voudrais dire une parole de sincères gratitude et d'encouragement à vous, habitants de Lampedusa et aux associations, aux volontaires et aux forces de sécurité, qui avez montré de l'attention aux personnes dans leur voyage, vers quelque chose de meilleur. Vous êtes une petite réalité, mais vous offrez un exemple de solidarité... Merci aux personnalités religieuses et civiles... »

Beaucoup d'entre nous, et moi aussi, nous sommes désorientés, nous ne sommes plus attentifs au monde dans lequel nous vivons, nous ne prenons pas soin de ce que Dieu a créé pour tous, et nous ne sommes plus capables, non plus, de prendre soin des uns des autres...

Nous avons perdu le sens de la responsabilité fraternelle ; nous sommes tombés dans l'attitude hypocrite du prêtre et du serviteur, dont Jésus parlait dans la parabole du Bon Samaritain : nous regardons le frère à demi mort sur le bord de la route, peut-être pensons nous « le pauvre », et continuons notre route, ce n'est pas notre affaire ; et cela nous met l'âme en paix, nous nous sentons en règle.

La culture du bien-être ; qui nous amène à penser avant tout à nous-mêmes, nous rend insensibles au cri des autres, nous fait vivre dans des bulles de savon qui sont belles, mais qui ne sont rien, qui sont l'illusion du futile, du provisoire qui porte à l'indifférence envers les autres et conduit ainsi à la mondialisation de l'indifférence. »

## DONNE-MOI TON REGARD

(Buis/GRZYBOWSKI/ADF-MUSIQUE)

DONNE-MOI TON REGARD,  
O SEIGNEUR,  
APPRENDS-MOI A TE VOIR.  
MONTRE-TOI DANS LE FRÈRE,  
O SEIGNEUR,  
DONNE-MOI TON REGARD.

1. Un regard qui pardonne  
et qui ouvre nos cœurs à la vie.  
Un amour qui se donne  
et qui fait du prochain un ami.

2. Un regard qui libère  
et qui brise les liens du malheur.  
Une envie d'être frères  
et d'aller vers un monde meilleur.

3. Un regard qui relève  
et qui porte la croix de nos nuits.  
Un calvaire qui s'achève  
et qui mène à l'aube qui luit.

4. Un regard de confiance  
qui renforce la foi des petits.  
Un élan d'espérance  
et de paix sur le monde aujourd'hui.

5. Un regard qui tolère  
et qui fonde les liens d'amitié.  
Un espoir sur la terre  
d'un amour ne cessant de germer.

## transversal

**BULLETIN SEMESTRIEL  
DU CARREFOUR DE  
L'ÉGLISE EN RURAL**

9, rue du Général Leclerc  
91230 MONTGERON  
tél : 01 72 36 69 79  
courriel : rural@cef.fr  
site : <http://rural.cef.fr>

**Directeur de la publication :**  
Laurent CARPENTIER

**Responsable de rédaction :**  
Christiane LECOQ-PIEL

**Equipe de rédaction :**  
Sr Francine COURTIER  
Françoise LAMBLIN  
Christiane LECOQ-PIEL

**Création graphique :**  
stephanie.brahy@wanadoo.fr

**Crédits photos :**  
© <http://diaconia2013.fr>

**Impression :**  
SOCOSPRINT (Vosges)

**Le Carrefour de  
l'Église en Rural** est  
une plateforme d'Église  
en Rural et un lieu  
de réflexion, de  
communication et de  
formation au service de  
la pastorale rurale, des  
diocèses ruraux et de  
ses membres qui sont :  
ACE, MRJC, CMR,  
VEA, ACF, Frères  
Missionnaires des  
Campagnes, Sœurs  
des Campagnes,  
Dominicaines Mission-  
naires des Campagnes,  
FEDEAR rurale,  
CORREF, Vicaires  
épiscopaux du monde  
rural, Communauté  
Mission de France,  
Prado rural, APCR.

**Rendez-vous sur  
<http://rural.cef.fr>  
pour recevoir la  
newsletter du CER  
et télécharger  
divers articles  
et documents  
de travail.**

## A-T-ON ENCORE LE DROIT D'ÊTRE FRAGILE ?

Fred Poché est prof de philosophie à l'Université Catholique de l'Ouest. Il a publié plus d'une douzaine de livres.

A ce titre en forme de question, Fred Poché répond :

On a le droit d'être fragile, en tous cas de l'assumer comme une dimension de la condition humaine. Nous entendons souvent que nous vivons dans une société en manque de repères, nous vivons plutôt dans une société marquée par le morcellement du sens et qui fonctionne de plus en plus comme supermarché des repères où les choix sont continuellement difficiles à faire.

Il semble plus que jamais nécessaire de ne plus être dans une logique de compétition généralisée, de performance, mais de mesurer les progrès de la société à partir de ce que l'on fait de la fragilité... La fragilité de la force ou la force de la fragilité. Celui qui se croit fort en voulant penser son existence tout seul, qui appréhende la vie en jouant des coudes, vit finalement une expérience de fragilité négative. En revanche, celui qui assume sa fragilité et la pense comme relevant d'une dimension de notre condition rencontrera l'autre autrement.

De nombreux exemples mettent en lumière l'hyper vulnérabilité actuelle : Marcel, ancien



**FRED POCHÉ /  
ENTRETIENS AVEC  
FRANCESCA PILOT /  
24 JANVIER 2013 /  
CHRONIQUE SOCIALE**

**COLLECTION :  
COMPRENDRE  
LA SOCIÉTÉ /  
166 PAGES**

buveur guéri : « On s'en sort dans l'existence, on dépasse ses fragilités, par la force de la volonté, mais aussi, grâce aux autres ».

Un jeune homme au chômage depuis longtemps se présente pour un travail, à qui il est demandé : « Est-ce que vous êtes rentable ? » Après l'entretien, cet homme déclarait : « J'aurais bien aimé avoir une voix qui me dise quoi répondre à une telle question ».

Faire société demande de faire émerger des individus « critiques » résister au repli, à la fatalité ; et ce, afin de travailler avec d'autres, à plus de solidarités. Pour tous ceux qui veulent construire une société meilleure, voici un livre à lire et à relire !

FRANÇOISE LAMBLIN

## À noter

### LA DIACONIE EN ACTES ET EN RÉFLEXION...

Partages d'expériences,  
dialogue, écoute,  
démain le rural ?

**Rencontre nationale  
des diacres en  
territoire rural,  
les 8 et 9 mars 2014.**

*Renseignements :*  
[rural@cef.fr](mailto:rural@cef.fr)

### RENCONTRE DES LIEUX D'ÉGLISE EN ISÈRE Innovation et vivre ensemble en rural

Du jeudi 29 au samedi  
31 mai (Ascension).

*Renseignements :*  
[lamondee@orange.fr](mailto:lamondee@orange.fr)  
Tél : 04 76 93 82 97

### FORMATION AFR SESSION ÉTÉ AGIR : quel sens ?

Du 10 au 14 juillet)  
en Limousin.  
Ouvrte à tous.

*Renseignements :*  
Christiane Lecoq-Piel  
[rural@cef.fr](mailto:rural@cef.fr)  
06 78 45 32 55

## SEMEURS D'ESPOIR

C'est un livre d'entretiens entre  
Pierre Rabhi et Olivier Le Naire,  
journaliste.

J'aime cette forme de dialogue qui  
rend le propos accessible et léger.  
Les questions parcourent l'enga-  
gement de Pierre Rabhi depuis sa  
naissance jusqu'à la création de  
« Terre et humanisme », Colibri, etc.

P.R. attache beaucoup d'importance à l'outil de connaissance de soi, et plutôt que d'adopter la plainte dans les moments difficiles, il dit « Ce qui m'arrive est un message que je dois décrypter ». Son moteur est l'action en toute circonstance ! Et malgré le pessimisme ambiant face à l'avenir de notre planète, ce livre est plein d'espoir à qui veut retrousser ses manches ! Il dit en synthèse : « À quoi servent les idées si elles ne débouchent sur rien de concret ? ». Il défend l'agro-écologie depuis longtemps et répond de façon astucieuse et intelligente à la question de l'alimentation bio chère, réservée aux « bobos », il finit en disant : « Acheter bio, c'est participer à la réhabilitation ou au maintien de la logique de la vie ».

Pour finir, je me sens en communion avec lui quand il parle de nos contradictions, nos paradoxes d'être humain et qu'il souligne, face à nos défaillances ce passage de la bible : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre »... Tous baissent la tête car aucun n'est pur. Pour nourrir ses arguments face à la consommation, les dérives financières et l'écologie, ce livre est à lire et relire ! En 164 pages, une belle réflexion à portée de main !

ANNE DUBREUIL



**PIERRE RABHI ;  
ENTRETIENS AVEC  
OLIVIER LENAIRE /  
OCTOBRE 2013 /  
DOMAINE DU  
POSSIBLE /  
ACTES SUD /  
COLIBRIS /  
176 PAGES.**